DI05 – EXAMEN FINAL AUTOMNE 2023 Sujet 2 : critique outillée de certaines notions de l'écologisme

Temps minimum conseillé

5h environ en une fois ou 4h cumulées avec des temps de maturation intermédiaires

Temps fréquemment constaté

Tel que déclaré par les étudiants : 5 à 10h. Cette modalité de final encapsule le temps de révision, ces temps paraissent donc raisonnables.

Ouverture: 27 décembre 2023 à 12h

Date limite de remise : 7 janvier 2024 à 22h (prolongeable sur demande jusqu'au 10 janvier selon vos autres examens).

<u>Si vous rédigez manuellement, sachez qu'écrire de manière lisible</u> permet au correcteur d'accéder de manière fluide à votre pensée. Les efforts nécessaires au déchiffrement sont consentis au détriment de l'accueil de votre travail.

1. Informations et exigences sur le contenu

Qualités attendues

Globalement, vous devez démontrer votre capacité à appliquer les notions (notamment ici fonctions et valeurs), les outils et l'état d'esprit d'une démarche d'analyse de la valeur.

Ce sujet n'appelle pas forcément un rendu sous forme des cinq ateliers p-A-P-I-r, vous êtes donc libre de la forme que vous donnez à votre travail. Il reste cependant structurant d'avoir en tête ces différents regards.

- Regard prise en charge : comprendre ce qu'on vous demande ;
- Regard analyse : bien déconstruire les notions à étudier et les enjeux associés ;
- Regard problématisation : montrer les problèmes posés par les notions, et plus généralement les problèmes que le commanditaire rencontre ;
- Regard invention : dégager à partir de ce qui précède des pistes de création de valeur, en cherchant l'exhaustivité ;
- Regard restitution : capacité à prendre du recul sur vos réponses au regard des enjeux de valeur.

Barème

- Maîtrise des outils : 8 points
- Pertinence de l'analyse critique et de la problématisation des trois notions : 8 points
- Pertinence des pistes proposées : 4 points
- Jusqu'à-2 points si non-respect des consignes (identification formelle des outils, respect de la taille maximum du document, respect des consignes de livraison ci-dessous)

2. Informations et exigences techniques

Modalités d'envoi

- Date de remise limite : le 7 janvier 2024 à 22h (mais n'hésitez pas à livrer bien avant, cela nous permet d'étaler nos corrections)
- Par mail à nicolas.salzmann@utc.fr
- Vous livrez 1 et 1 seul fichier (pas d'annexes, sauf problème et accord explicite de notre part), sous format PDF, intitulé Sujet_2_NOM_Prenom_DI05_final_A23.pdf
- Si le fichier est trop lourd, vous le transmettrez via FileSender par exemple (outil dispo dans votre ENT).

- Interdiction d'envoyer un lien vers un document en ligne (google docs, pad, etc.) : vous devez transmettre un fichier terminé, non modifiable
- Si vous n'avez pas d'accusé de réception de votre livraison au plus tard 12h après envoi, contactez d'urgence N. Salzmann.

Modalités de rédaction

- Vous pourrez rédiger :
 - o Soit à la main sur papier libre puis photographier ou scanner afin de constituer un document numérique (si vous ne pouvez pas, un envoi postal est possible, nous contacter)
 - o Soit sur ordinateur
- Les schémas (exemple : outils, illustrations des solutions) pourront être dessinés soit directement en informatique, soit à la main puis photographiés et intégrés à la copie.

SUJET PAGE SUIVANTE



Sujet à traiter (sujet 2)

Choisissez et traitez <u>un seul</u> des deux sujets proposés (sujet 2 ci-dessous ou sujet 1 dans l'autre document)

Sujet 2 : critique outillée de certaines notions de l'écologisme

Principe: ce travail est à envisager comme une « réflexion outillée ». Réflexion, dans le sens où il s'agit d'analyser de manière théorique un faisceau de notions. Outillée dans le sens où les outils formels de di05 doivent jalonner vos propos, en apparaissant explicitement, dans leurs formalismes. La finalité est bien entendu que vous puissiez faire la démonstration de votre maîtrise des outils (leurs fonctions et leurs formalismes). Vous ne devez donc pas d'abord disserter puis ensuite chercher à introduire des outils, ce serait nécessairement artificiel: il faut penser avec les outils, les essayer, vous laisser inspirer par les questions qu'ils posent.

Le Ministère de la transition écologique vous demande de déployer l'analyse de la valeur pour critiquer trois notions clés et esquisser des pistes pour une nouvelle approche.

Face aux atteintes à la planète produites par les activités humaines, plusieurs notions ont pris naissance et sont utilisées pour tenter de faire entrer de nouvelles valeurs dans la sphère économique.

Nous nous intéresserons ici particulièrement à :

- La notion de « services écosystémiques », définis comme les bénéfices apportés par les écosystèmes aux sociétés humaines, et souvent distingués en (i) services de support, (ii) services d'approvisionnement, (iii) services de régulation et (iv) services culturels¹.
- La notion de « **compensation** » (ou mesure compensatoire), telle que définie dans le principe « éviter, réduire et compenser les impacts sur l'environnement »². On peut lire notamment à la page 16 d'un guide de dimensionnement de la compensation³ que ce qu'il s'agit de compenser est l'atteinte à la biodiversité, et que cette compensation est un dernier recours après avoir tenté d'éviter ou de réduire ces atteintes.
- La notion de « biodiversité », qui structure la notion de compensation (et qui est omniprésente dans tous les discours sur « l'environnement »). Et plus précisément les notions de « perte de biodiversité » ou de « gain de biodiversité »⁴. On lira notamment dans l'article L163-1 du code de l'environnement que « les mesures de compensation des atteintes à la biodiversité visent un objectif d'absence de perte nette, voire de gain de biodiversité. Elles doivent se traduire par une obligation de résultats et être effectives pendant toute la durée des atteintes. Elles ne peuvent pas se substituer aux mesures d'évitement et de réduction. Si les atteintes liées au projet ne peuvent être ni évitées, ni réduites, ni compensées de façon satisfaisante, celui-ci n'est pas autorisé en l'état »⁵. → suite page 4

¹ Voir par exemple le schéma (figure A) en page 10 du document https://www.millenniumassessment.org/documents/document.356.aspx.pdf

² Voir par exemple sur le site du Ministère de la transition écologique : https://www.ecologie.gouv.fr/eviter-reduire-et-compenser-impacts-sur-lenvironnement

³ Voir le guide ici, notamment page 16 :

https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/Approche standardis%C3%A9e dimensionnement compensation %C3%A9cologique.pdf

⁴ Voir l'encadré 1 de cette même page 16 :

⁵ Voir l'article de loi https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000048248796

De manière non exhaustive, une petite avalanche de critiques et questions se présente à l'esprit :

- Anthropocentrisme et utilitarisme⁶ de la première notion : valeur intrinsèque versus valeur économique et valeur pour les humains ; si cette notion permet d'étendre le « prc », les humains semblent toujours se considérer hors de « la nature » et les atteintes considérées comme des externalités négatives ; par ailleurs, les quatre services ne semblent pas si clairs que cela, et notamment se recoupent ;
- Pertinence de la notion de compensation : quelles valeurs, pour quelles parties prenantes ?;
 commensurabilité et calculabilité⁷;
- Ambiguïté (voire inconsistance) de la notion de biodiversité : une approche fonctionnelle et valeurs semble permettre de travailler au corps cette notion.

Enfin, il se peut qu'au cours de votre réflexion d'autres notions tombent sous le feu de la critique, telles que « environnement », « nature », « soutenabilité / durabilité », « justice environnementale ». Vous pouvez critiquer d'autres notions, mais veillez à ne pas vous perdre en cours de route : ce qu'on attend de vous, c'est une analyse critique outillée des trois notions présentées, vous permettant de proposer de nouvelles pistes conceptuelles et méthodologiques.

ANNEXES PAGES SUIVANTES

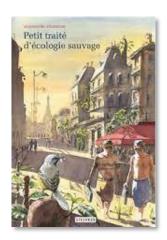


⁶ En illustration (humoristique, au second degré), voir l'annexe 1

⁷ En illustration, voir l'annexe 2

Annexe 1 : décalage « humoristique » sur les valeurs structurantes

Petit traité d'écologie sauvage, d'Alessandro Pignocchi (http://puntish.blogspot.com/)



Note: Alessandro Pignocchi, initialement chercheur en sciences cognitives, s'inspire des travaux de Philippe Descola (notamment *La composition des mondes* et *Par-delà nature et culture*) pour imaginer un monde inverse du nôtre sur bien des points. Ce faisant, il révèle le récit dans lequel nous sommes, illustrant ainsi la déconstruction que fait Descola du concept même de « nature », qui n'existe pas par exemple chez les Achuar (Amazonie): « En dépit de leurs apparences distinctives, les plantes et les animaux apparaissent aux Jivaros Achuar comme de véritables personnes [...]. Les Achuar se comportent avec les non-humains comme avec des partenaires sociaux, c'est-à-dire en adoptant vis-à-vis d'eux l'attitude et le discours prescrit dans les rapports entre humaines » (Ph. Descola, *La composition des mondes*, Flammarion, 2014)

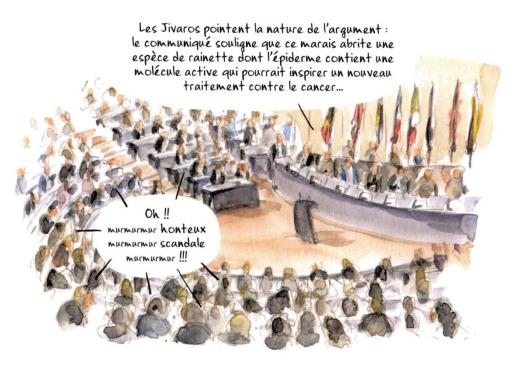
Les dirigeants de la planète ont enfin décidé d'adopter la vision du monde des Indiens d'Amazonie. Il est désormais admis que les plantes et les animaux ont une vie intellectuelle et sentimentale similaire à celle des humains. Ils sont, à ce titre, des membres à part entière de la communauté morale.

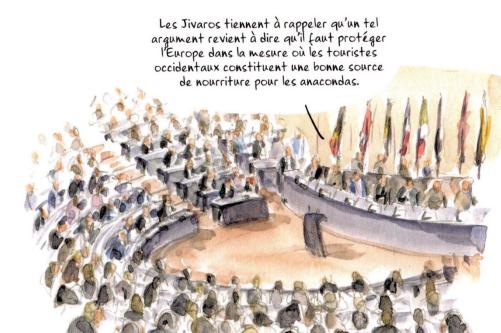


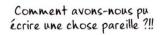
RESPECT DES VALEURS

L'Organisation des Jivaros d'Équateur a porté plainte contre la Commission européenne au sujet d'un communiqué préconisant la protection d'une zone marécageuse du piémont amazonien.

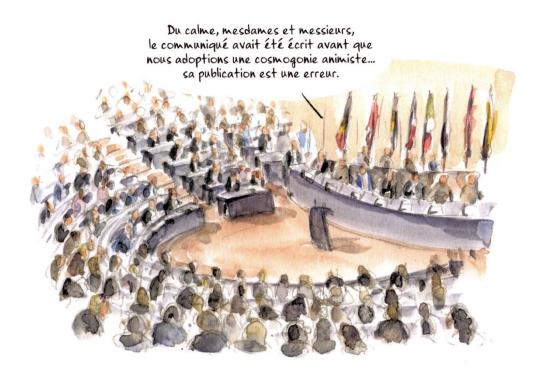


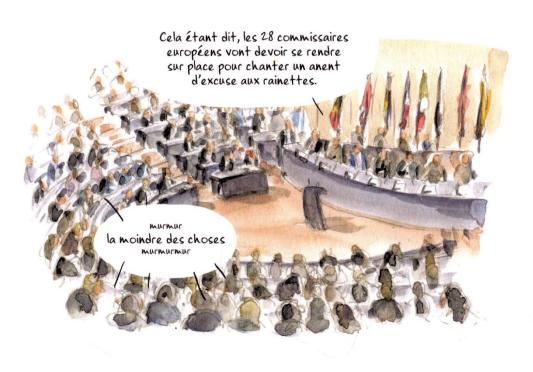




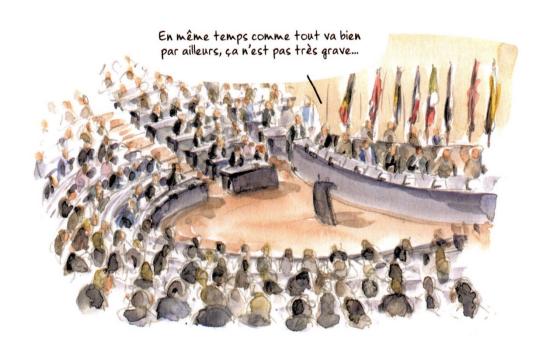












Annexe 2 : quelles équivalences dans les calculs compensatoires ?

Photo prise dans le « village de l'eau » lors de la journée de manifestation contre le projet de Canal Seine Nord Europe (CSNE), le 16 décembre 2023

